



32 PIEDS / l'Orgue de Bach

4 saxophones et un tubax jouent les plus grandes et incontournables oeuvres pour orgues de J.S. Bach

Le programme **32 PIEDS / l'Orgue de Bach** propose des arrangements de monumentales oeuvres pour orgue de Johann Sebastian Bach. Les différentes voix de l'orgue sont si bien réparties entre les tessitures des sax qu'elles offrent une coloration inédite. Eric Sleichim introduit ici le tubax, un saxophone contrebasse qui reproduit les notes les plus graves de l'orgue (tuyaux de 32 pieds). Avec le tubax dans ses rangs, BL!NDMAN [sax] se démarque du quatuor classique de saxophones. Eric Sleichim a écrit ces transcriptions pour son quatuor et ce nouvel instrument Tubax lui donnant ainsi l'occasion de remonter sur scène, ce qu'il n'avait pas fait depuis plusieurs années.

Avec les saxophones, le tubax, associés à un travail subtil sur l'électronique, BL!NDMAN sonne comme un orgue humain animé d'un seul souffle.

PROGRAMME 32 FOOT

Programme

Johann Sebastian Bach / arr. Eric Sleichim:

1. BWV 598: Pedal-exercitium en sol mineur
2. BWV 582: Passacaglia & Fugue en do mineur
3. Choral d'Orgue: Meine Seele
4. BWV 583: Trio en ré mineur
5. BWV 564: Toccata en do majeur

Franco Donatoni:

6. Rasch

Johann Sebastian Bach / arr. Eric Sleichim:

7. BWV 535: Prélude & Fugue en sol mineur

8. BWV 596: Concerto en ré mineur 'nach Vivaldi'

DUREE TOTALE : 75 min sans entracte

Eric Sleichim & BLINDMAN [sax]

eric sleichim > direction artistique et arrangements

BLINDMAN [sax]

pieter pellens > sax soprano

hendrik pellens > sax alto et soprano

piet rebel > sax ténor

sebastiaan cooman > sax baryton

eric sleichim > tubax et électronique

32 FOOT / The Organ of Bach est une production de BLINDMAN en co-production avec Festival Oude Muziek – Utrecht et deSingel et en collaboration avec KlaraFestival et Flagey.

BLINDMAN bénéficie du soutien de l'Administration pour les Arts du Ministère de la Communauté flamande, ainsi que de la Commission flamande de la Région de Bruxelles-Capitale.

Résonances contemporaines pour un passé musical

La façon dont BLINDMAN aborde la musique ancienne avec une instrumentation moderne vise bien plutôt une transformation innovatrice qu'une imitation exacte. Tout au cours des vingt dernières années, BLINDMAN s'est sans cesse engagé dans la quête de sonorités de saxophone susceptibles de donner une nouvelle lumière sur la musique ancienne. Dès lors, une grande importance est accordée au timbre et à la manière dont celui-ci peut être consciemment influencé par le corps entier y compris par les cordes vocales.

À l'époque de Bach, l'orgue faisait en quelque sorte office d'un grand synthétiseur et était au vu de toutes ses couleurs et de ses possibilités, le 'Roi des instruments'.

Pour interpréter la musique polyphonique, l'organiste rend le tissu des différentes voix parfaitement transparent grâce à l'utilisation de divers registres et de plusieurs claviers. Cette différenciation s'obtient dans notre quatuor par le spectre très spécifique de chacun de saxophones – le soprano, l'alto, le ténor et le baryton.

Lors de la transcription d'œuvres pour orgue, on se trouve constamment confronté à des lignes mélodiques dont les notes les plus aiguës ou les plus graves sont hors de portée des saxophones individuels. Un jeu passionnant de

questions et réponses naît alors par la transmission presque imperceptible de motifs et de mélodies, un peu comme s'il s'agissait d'un relais musical. L'instrumentation suit pas à pas la structure de la musique, comme le jeu de sujets, de contre-sujets et de passages de transition dans les fugues, ou la technique de variation dans la Passacaille.

En étudiant l'œuvre pour orgue de Bach, j'ai été frappé par le fait qu'il ne prescrit que très rarement l'un ou l'autre timbre ou registre spécifique. Dans une seule partition seulement, Bach mentionne explicitement le registre pédalier très grave de 32 pieds : il s'agit de sa propre transcription pour orgue du Concerto en ré mineur de Vivaldi, une véritable merveille dans laquelle il réunit la richesse majestueuse de l'orgue avec la virtuosité instrumentale pétillante de Vivaldi.

Les passages sur pédalier, destinés aux tuyaux les plus longs – les 16 et 32 pieds, sont interprétés ici sur le tubax (un nouvel instrument du XXI^e siècle, comparable au saxophone contrebasse). L'œuvre en ouverture, Pedal-exercitium BWV 598, est un solo dont il n'a été conservé qu'un extrait de 33 mesures, destiné uniquement à l'entraînement du jeu de pédales de l'organiste en formation. Outre ses dix doigts dont il peut jouer jusqu'à trois ou quatre claviers, l'organiste se sert en effet aussi de ses deux pieds.

Tandis que l'importance de cet exercice de pieds se situe dans l'aspect technique, la célèbre Passacaille en do mineur BWV 582 fait déjà partie de la catégorie 'ars est celare artem' (l'art consiste à cacher l'art). Si on perçoit clairement la pédale dans une mélodie toute simple de huit mesures au début, Bach s'efforce dans le déploiement ultérieur de bien dissimuler le fait que ce sont précisément ces quelques notes toutes simples qui constituent les fondations sur lesquelles s'appuie l'édifice majestueux. Cette passacaille fait partie du sommet de l'art de la variation de Bach.

L'œuvre pour orgue de Bach est d'une richesse inépuisable en genres, formes et styles, même au sein d'une seule et même composition comme en témoigne si bien la Toccata, adagio et fugue BWV 564. Alors qu'elles avaient jadis vu le jour à Venise comme une sorte d'improvisation libre ayant surtout pour but de détendre les doigts tout en impressionnant l'auditeur par un jeu de passages très rapides, les toccatas sont devenues chez Bach des œuvres monumentales, parfois en plusieurs parties qui se voient plus d'une fois couronnées par une fugue. Cette toccata-ci se décompose en trois parties dont seule la première partie rhapsodique est une véritable toccata à laquelle Bach ajoute un adagio et une fugue.

Il va de soi que l'orgue est étroitement associé à la musique d'église. Cependant, en s'inspirant notamment de la nouvelle musique italienne, en particulier de celle de Vivaldi, Bach a ouvert

certaines formes de musique profane aux organistes. Ainsi le Concerto en ré mineur BWV 596 est-il une composition pour orgue seul, modelée d'après l'exemple des concertos pour violons de Vivaldi. Avec deux interruptions lentes mais très brèves – un grave de trois mesures et un largo de vingt-trois mesures – cette œuvre en cinq parties concentre surtout sa substance dans la partie du milieu (une fugue) et le final. Ce n'est sans doute pas par hasard que Bach a choisi entre autres un concerto avec fugue, plutôt rare chez Vivaldi.

Le superbe adagio du Trio BWV 583 a également un caractère profane ; une 'sonata da camera' dans laquelle deux solistes se font accompagner par la basse continue (ici le saxophone baryton). Une belle combinaison de l'aspect chantant italien avec un solide contrepoint.

Le Prélude et fugue BWV 535, une œuvre de jeunesse revue ultérieurement, contient des traces manifestes d'une tradition héritée de Buxtehude.

BIO BLINDMAN [sax]

BLINDMAN a vu le jour en 1988 sous l'impulsion du saxophoniste et compositeur Eric Sleichim. D'emblée, le quatuor de saxophones s'est appliqué à développer de nouvelles techniques de jeu tout en élargissant considérablement le répertoire par une exploration constante des frontières avec les autres disciplines.

Aussi le quatuor de saxophones partage-t-il depuis 2008 plus de 20 ans d'expérience de la scène avec les quatuors BLINDMAN [drums], BLINDMAN [strings]: une pollinisation croisée entre deux générations et trois quatuors qui conduit en permanence vers de nouveaux univers sonores.

Bien vite, cette approche pluridisciplinaire a procuré à Eric Sleichim et BLINDMAN une réputation internationale.

Ils ont dès le début été sollicités dans l'univers du théâtre et de la danse et depuis, ils ont créé de nombreuses représentations multimédia et pourvu plusieurs films muets de musique live. Ils ont notamment collaboré avec Jan Fabre, Anna Teresa De Keersmaeker, Heiner Goebbels et Ivo Van Hove. En 2016 Eric Sleichim et BLINDMAN [sax] ont ouvert le 70ième Festival d'Avignon à côté de la Comédie Française avec Les Damnés dans une mise-en-scène d'Ivo Van Hove.

Dans sa quête de possibilités inexploitées pour l'instrument, Eric Sleichim se concentre depuis 1999 également sur la musique ancienne. Sa première transcription des quatre partitas sur des chorals pour orgue de Bach, BLINDMAN plays Bach, remporta un franc succès. Vinrent ensuite d'autres programmes de musique ancienne, souvent en collaboration avec des ensembles spécialisés comme le Collegium Vocale Gent ou le Huelgas Ensemble : Multiple Voice, Chromatic Variations, Isotropes, Contrapunte alla mente, Secret Masses, Utopia 47 et Cross Talks avec les 16 musiciens du Collectif BLINDMAN.

En 2013 BLINDMAN a fêté son 25ème anniversaire avec l'édition du CD 32 FOOT / the Organ of Bach, qui s'est vu décerner le prix Klara 2013 pour meilleur CD.

En septembre 2017 le CD WATER & FIRE / Haendel revisité est suivi. Le 14 avril 2023, le triple CD ICONS - AMERICAN MINIMAL MUSIC enregistré par les trois quatuors sera publié chez Warner Classics.

LIENS

Concert: <http://blindman.be/fr/productions/show/135>

Album: <http://blindman.be/fr/discography/show/12>

<https://www.warnerclassics.com/release/32-foot-organ-bach>